

Barbe d'or (Conte nouveau).

Numéro d'inventaire : 1980.00025.62

Auteur(s) : Charles Maurin

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (Epinal)

Imprimeur : Pellerin, Epinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1860 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : Maurin (Charles)
- numéro : 1

Description : Planche de 20 images (67x48) en couleurs légendées.

Mesures : hauteur : 395 mm ; largeur : 295 mm

Notes : Thème : un bucheron laid, repoussé de tous, se voit doté par un génie d'une barbe d'or et devient le centre de tous les intérêts.

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

BARBE D'OR. (Conte nouveau.)

1



Il y eut un pauvre bûcheron qui était beau, bachelé, et si bon que tout le monde se moquait de lui en bien ou en mal; cependant, il était doux, bon et bonasse.



Déçu d'être un objet d'effroi et le sujet de toutes sortes de railleries, il rêvait de se pendre par la gorge. Pour cela, il choisit un des plus grands châtaigniers de la forêt.



A peine notre homme fut-il suspendu à la branche de ce châtaignier, qu'elle se rompit. Il sortit alors de l'arbre un charmant petit être qui dit : Je suis enroué de rictus, le gémissement de cette forêt.



Le bûcheron effrayé voulait prendre la fuite, mais tous les arbres voisins dont les branches se chantaient en petits bois, les feuilles en petites mains, les écorces en petites têtes, l'en empêchèrent.



Venez-le le poirier de la vigne de ses ennemis? ajouta le gémissement. Le bûcheron qui était tombé la tête contre terre, répondit : Non, non je leur pardonne.



« Et le gémissement encore : Redonnez-lui sa vieillesse de la beauté. Alors, il toucha de sa baguette d'or le menton du bûcheron; puis disparut en se tenant dans le cœur du châtaignier où il était sorti.



Le bûcheron se sentit en mesure comme un poids légal; il courut vers un ruisseau dont il se fit un miroir et fut ainsi étonné que jouant sa vieillesse qu'il avait une grande barbe d'or.



Il rencontra deux jolies filles qui lui firent une belle révérence et lui dirent : Deux bûcherons, beaux bûcherons, laissez-nous prendre une pincée de votre barbe et nous vous donnerons chacune un baiser.



Le bûcheron, qui l'un s'appela bientôt plus que Barbe-d'or, bailla son menton aux jolies filles; elles se jetèrent chacune une grosse pincée de barbe et prirent la fuite.



Le lendemain, il rencontra le roi et sa fille, qui lui firent un grand salut; le roi dit : Beau bûcheron, beau bûcheron, laissez-nous prendre une pincée de la barbe et tu auras ma fille en mariage.



Conté d'orgueil Barbe-d'or abandonna son menton au barbe royal qui avec des pincées de versail entra non pas une pincée, mais une poignée de la barbe du bûcheron.



Chaque jour, Barbe-d'or remontrait toutes sortes de gens qui répétaient en le copiant : Deux bûcherons, beaux bûcherons, laissez-nous prendre une pincée de votre barbe, et lui offraient quelque chose en échange.



Il en résulta qu'un jour, le bon homme, en se regardant dans un miroir d'or, vit avec désespoir que l'un avait mis son menton au compte la main.



Pour se consoler, il alla d'abord demander aux deux jolies filles le baiser qu'elles lui avaient promis; mais le royaume sans sa barbe, elles le chassèrent à coups de bâton.



Barbe-d'or se rendit ensuite au palais du roi; hélas! en lieu de lui donner sa fille en mariage, celui-ci lui fit donner la chasse par ses lieutenants ce qui n'était pas la même chose.



Et personne de ceux qui avaient promis quelque chose au pauvre homme ne vint le reconnaître ni lui de lui-même; les uns le raillaient de nouveau, les autres lui indiquaient toutes sortes de mauvais traitements.



Plus désolé encore que par le passé, Barbe-d'or rêvait d'expédier avec des pincées de versail, qu'en vint, avec les chandelles en échange d'un dernier poil de barbe qui était resté en malheureux bûcheron.



D'une de ces boîtes, s'échappa le gémissement de la forêt, qui dit au bûcheron : L'expédition vient de l'expédition de l'orgueil et de ceux qui font ainsi leur mal.



Puis le gémissement ajouta : Je te rends ce que je t'avais donné. Le bûcheron se mit en grand jubilation à la tête. Il lui était revenu non seulement sa barbe d'or, mais aussi une merveilleuse perle.



Plus sage et plus prudent cette fois, il épousa la fille de roi, en même temps que sa fille aînée.

Propriété des Éditeurs. (Déposé.)

Fabrique de PELLERIN, et C^e Imp-Libraires à EPINAL.

